



En janvier 2014, Michèle Delaunay, alors ministre déléguée chargée des Personnes âgées et de l'autonomie, labellise la Basse-Normandie comme 1^{ère} Silver région de France. À Alençon, elle visite le premier Centre de formation par l'apprentissage (CFA) dédié aux services à la personne.



Le Conseil départemental aux côtés des aînés

Dans l'Orne, le Conseil départemental mène une politique sociale très engagée en faveur des séniors. En 2014, 16,4 millions d'euros ont été versés au titre de l'Allocation personnalisée d'autonomie (Apa)* à domicile pour plus de 4 000 bénéficiaires. Et pas moins de 15,7 millions d'euros ont été consacrés aux aînés accueillis en établissements en 2014 pour également près de 4 000 bénéficiaires. Dans ce cadre, le Conseil départemental, partenaire de la Silver économie, poursuit son plan de rénovation des maisons de retraite, les EHPAD (Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes), tout en favorisant les nouvelles formes d'accueil des séniors comme l'hébergement en famille ou les maisons au concept très novateur, comme à Écouché (lire pages suivantes). De même, le Conseil départemental finance le portage des repas à domicile par le biais de l'APA.

(* Toute personne âgée dépendante peut, sous conditions, bénéficier de l'Apa. L'Apa à domicile est destinée à couvrir une partie des dépenses nécessaires pour accomplir des actes essentiels de la vie quand une surveillance régulière est nécessaire.

« Silver éco », filière d'avenir

• Filière en pleine structuration et opportunité pour l'économie régionale, la Silver économie affiche des perspectives de croissance non négligeables.

• Dans ce secteur dédié aux personnes âgées, l'Orne est déjà à la pointe et joue sa carte à fond.

L'enjeu est de taille ! Au 5^e rang des régions en nombre de personnes âgées de plus de 60 ans et 7^e parmi les régions les plus attractives pour les séniors, la Basse-Normandie veut croire dans le développement de ce secteur économique lié à l'âge, rebaptisé « Silver économie ». Cet enjeu sera à partager au sein de la future grande région normande. Les vents sont porteurs. Depuis avril 2013, on parle même d'une nouvelle filière industrielle qui mobilise l'État, les collectivités locales et les entreprises.

Ce n'est pas un hasard si, en janvier 2014, la ministre déléguée chargée des Personnes âgées et de l'autonomie, Michèle Delaunay, a labellisé la Basse-Normandie

comme première « Silver région » et effectué son premier déplacement à Alençon et à Domfront. Ses visites ont illustré les innovations des entreprises, des organismes d'accueil des personnes âgées ou de formation au service des séniors. L'Orne est en effet à la pointe dans tous ces domaines : de l'innovation d'un petit boîtier mis au point par une PME ornaise à des logements adaptés proposés par Orne Habitat, d'une licence d'IUT à un club d'usagers testant du matériel pour la maison, les exemples sont nombreux, (lire pages 22 et 23).

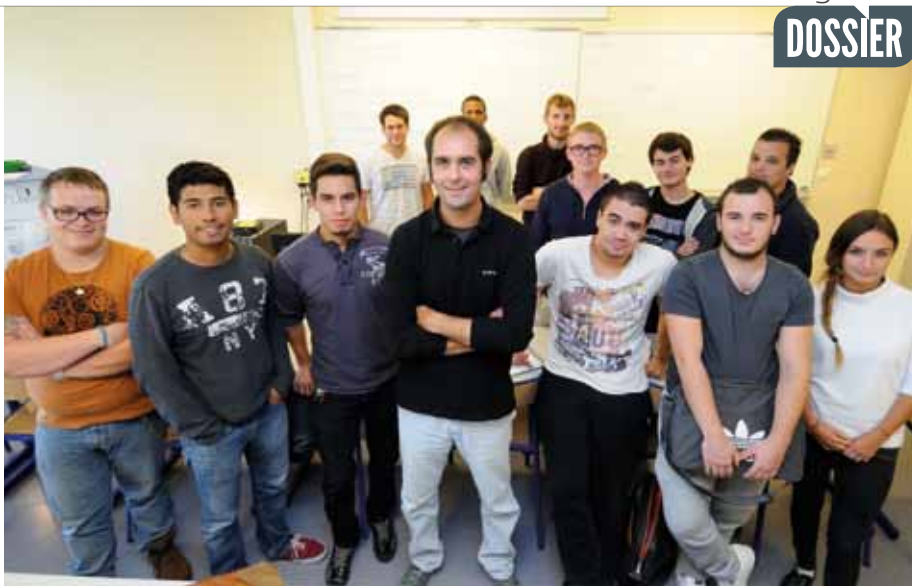
« Dès 1996, la CCI d'Alençon s'est engagée dans ce secteur en devenant avec l'idée qu'il fallait professionnaliser les métiers des services à la personne », se souvient Anne Zerkovitz, secrétaire générale de Techsap

Ouest, l'association normande d'animation de la filière Silver économie (une soixantaine d'adhérents), basée à Alençon. En 2008, toujours à l'initiative de la CCI, une « Maison Domotique d'Application Pédagogique » (MDAP), de 130 m² sur deux étages, est imaginée. Outil de formation, de recherche et de promotion, elle sera inaugurée en 2013.

Le Conseil départemental est très engagé sur le sujet. « Deux enjeux guident notre action : le social et l'économique, souligne Sophie Douvry, conseillère départementale, en charge de la Silver économie. Il nous faut, tout d'abord, accompagner le vieillissement de la population et respecter l'envie des personnes âgées de rester chez



Engagé aux côtés des séniors, le Conseil départemental finance le portage des repas (par le biais de l'APA). Ici, à Saint-Fraimbaut, grâce à des bénévoles de Familles rurales (à gauche).



La formation de la filière peut aussi compter sur l'IUT d'Alençon : des étudiants y suivent une licence professionnelle domotique. Ici, la promotion 2015-2016.

© David Commenchal



À Alençon, la Maison Domotique d'Application Pédagogique (MDAP) est un vrai laboratoire pour tester les matériels et outils au service du maintien des personnes âgées à domicile.

© aprim

La silver éco en 2 chiffres clés

- **20 millions**, le nombre des + de 60 ans en France d'ici 2030.
- **300 000**, les créations d'emplois nettes, d'ici à 2020, dans le secteur de la Silver économie (source ministère des Affaires sociales et de la Santé)

elles, en leur assurant confort et sécurité. Ensuite, comme partenaire historique de la Silver économie, nous nous devons d'être aux côtés des acteurs qui innovent et agissent pour l'emploi. »

L'Orne concentre désormais tous les acteurs et les partenaires, publics et privés, pour faire vivre la filière naissante. À Alençon, la MDAP est ainsi la vitrine d'un écosystème, entourée du premier Centre de formation par l'apprentissage (CFA) dédié aux services à la personne (Irsap), de 14 organismes de formation partenaires, mais aussi d'un tissu d'entreprises de toutes tailles. Bientôt, portée par la communauté urbaine d'Alençon et soutenue par le Conseil départemental, une pépinière d'entreprises (qui prendra place dans les anciens locaux Moulinex à Alençon) pourra accueillir les PME innovantes.

« **Nous rassemblons les acteurs de la filière de la Silver économie** du Grand Ouest sur le thème de l'innovation, grâce à notre Living Lab, à l'usage du particulier. Le but est de favoriser le maintien à domicile des personnes âgées et/ou handicapées et de rendre plus attractifs les territoires. Notre volonté est de faciliter l'accès des marchés à nos entreprises et que tout le monde travaille ensemble », précise Emmanuel Cousin, président de Techsop Ouest. Et ça marche ! La filière ornaise concentre compétences et ressources favorables au développement des produits et services dédiés au confort des séniors. « L'Orne est très structurée, c'est même un département pilote pour la Silver économie. Il nous faut garder cette avance », se félicite Sophie Douvry. ■

C'est quoi la Silver éco ?

La Silver* économie est l'économie dédiée à l'avancée en âge de nos sociétés. Comme son nom l'indique, la Silver économie n'est pas un « marché » mais une « économie » transversale qui trouve des déclinaisons dans de nombreux marchés. La filière de la Silver économie permet et encourage les innovations qui vont accompagner le vieillissement de la population et faire reculer la perte d'autonomie.

* Silver se traduit par « argenté », référence à la couleur des cheveux des séniors.

Les rendez-vous de la Silver Normandie

- Le **17 septembre**, journée Silver Normandie à Caen ;
- Le **8 octobre**, la 4^e édition des rencontres normandes Services à la personne à Saint-Etienne-du-Rouvray (Seine-Maritime) ;
- Les **24, 25 et 26 novembre**, toute la Normandie sera présente sur un stand commun à « Silver Economy Expo » à Paris ;
- Au **printemps 2016**, un salon interrégional se tiendra à Alençon (Anova).



Au Mêle-sur-Sarthe, Orne Habitat vient de proposer les deux premiers logements domotisés. Dans la cuisine de M. et Mme Thibault, les étagères du meuble de cuisine coulisent de façon automatisée.

© David Commehchal

« Silver éco », filière d'avenir

Des logements adaptés à l'âge



Orne Habitat agit pour le maintien à domicile, un axe de développement de la Silver économie. Exemples à Écouché et au Mêle-sur-Sarthe.

Elles sont sept ! Sept maisons de plain-pied dans le village d'Écouché qui ressemblent à beaucoup d'autres. Seulement voilà, leurs locataires sont tous des séniors, toujours autonomes mais qui souhaitent ne pas rester isolés. C'est là toute l'originalité du projet d'Orne Habitat : les logements, inaugurés en septembre 2014, sont mis à disposition de l'EHPAD (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) de la commune qui les loue. Avantage de taille pour les résidents : ils peuvent bénéficier des services de l'établissement spécialisé situé à quelques mètres seulement.

« C'est un exemple très concret de réponse au défi du vieillissement de la population et aux souhaits de maintenir les personnes à domicile, se réjouit Guy Monhée, président d'Orne Habitat.

Notre organisme se doit d'adapter structurellement son parc immobilier. »

Même volonté de l'organisme au Mêle-sur-Sarthe. Cette fois, les deux maisons, là encore de plain-pied, sont domotisées. À la disposition des locataires, qui ont emménagé en juin dernier, de nombreuses automatisations : centralisation de l'éclairage, du chauffage et des volets roulants, mobilier à hauteur variable et éclairage avec détecteur de présence... Premier bailleur social de l'Orne (11 500 logements dans 126 communes du département), Orne Habitat, adhérent de l'association Techsap Ouest, a en effet pour vocation d'offrir un logement de qualité à ses locataires, et ce, tout au long de leur vie. La Silver économie ornaise, au service du confort des séniors, a trouvé là un partenaire exemplaire. ■

Les usagers ont la parole



À la Maison Domotique d'Alençon, un club réunit des usagers.

Une quinzaine de séniors en sont membres et donnent leurs avis.

Innover au service des séniors, c'est bien. Innover « pratique » et « utile », c'est mieux ! Cette logique a conduit à la création d'une instance de réflexion constituée de testeurs « légitimes ». Au sein de la « Maison Domotique d'Application Pédagogique » (MDAP) d'Alençon, qui s'ouvre aux entreprises, aux élèves en formation comme au grand public lors de portes ouvertes (plus de 2 000 personnes par an), de nouveaux venus se réunissent. Ce sont les membres du Club des usagers (une quarantaine), créé voilà un an. Aux côtés d'installateurs et d'aidants professionnels, ils sont une quinzaine (de 63 à 86 ans), venus des quatre coins du Département, à être sollicités. Tous sont volontaires, pour tester, réagir, exprimer leurs remarques auprès des entreprises qui cherchent à



Dans la Maison domotique, Michelle Lambert (à gauche), adhérente du club des usagers, échange avec Anne Zerkovitz, secrétaire générale de Techsap Ouest.

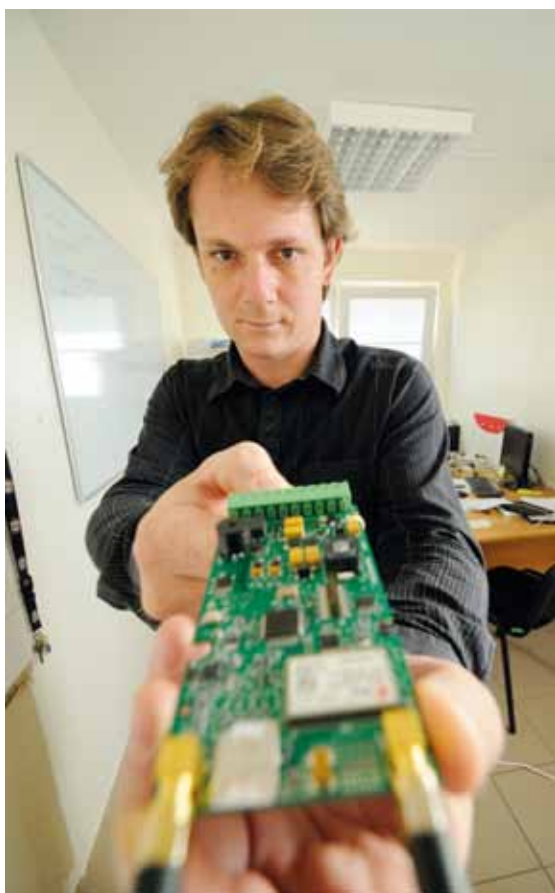
© apirim

introduire de nouveaux produits sur le marché.

« Nos adhérents ont un intérêt pour la technologie et ont des choses à dire », se réjouit Anne Zerkovitz, secrétaire générale de Techsap Ouest, l'association normande d'animation de la filière Silver économie sur le territoire, à l'origine du Club. « C'est très intéressant d'être acteur, d'échanger, entre nous mais aussi avec les dirigeants d'entreprise, sur leurs produits qui doivent rester accessibles en prix. On apporte aussi

nos propres astuces », souligne Michelle Lambert, une adhérente venue de Mortagne-au-Perche. Attirés par une petite annonce, Thérèse et Gérard Morice n'ont pas hésité à rejoindre les réunions. « Il y a de l'intérêt à réfléchir aux innovations qui vont aider les personnes à rester le plus longtemps possible chez elles », remarque le couple. Aux industriels de bien écouter les conseils. ■

* Le lundi 12 octobre, un atelier du Club des usagers sera ouvert au public.



Des PME au service des seniors



À travers le Département, des entreprises imaginent de nouveaux services au profit des personnes âgées. C'est le cas de Hélios Engi, installée à Sainte-Opportune.

C'est un boîtier tout simple qui répond au nom de BUL pour Boîtier Unique de Liaison. Grâce à lui, la famille, éloignée du domicile de la personne âgée, peut être renseignée des événements qui se déroulent dans la maison. « *Tout va dépendre des capteurs qui sont placés à l'intérieur, précise Vincent Hélie, à la tête de Hélios Engi. Le BUL peut donner beaucoup d'informations : la personne qui tombe ou qui ne va pas dans sa cuisine ou dans sa salle de bains... On peut programmer les rythmes de vie de la personne. Les possibilités sont très larges.* »

Spécialisée dans les études et la réalisation de cartes électroniques, Hélios

Engi a choisi de s'engager dans le projet collaboratif BUL proposé par Techsop Ouest, l'association d'entreprises de la Silver Normandie. Pour BUL, plusieurs partenaires ont été engagés, sur un temps donné, avec l'ambition de créer une solution innovante. L'entreprise, installée à Sainte-Opportune, entre Flers et Briouze, y croit. « *Il est encore en test mais la partie technique est atteinte. Reste sa phase industrielle et commerciale* », précise le dirigeant. Pour l'instant, BUL reste à l'état de projet mais semble déjà promis à un bel avenir. « *Les besoins sont énormes pour garder au maximum les personnes à domicile.* » L'Orne veut y apporter sa pierre. ■

À Sainte-Opportune, Vincent Hélie, à la tête de Hélios Engi, travaille sur le Boîtier Unique de Liaison (BUL). Un objet bien utile pour les personnes âgées demain.

© David Commencchal

Se former aux métiers de demain



À l'IUT d'Alençon, des étudiants suivent une licence professionnelle domotique. Demain se prépare aujourd'hui.

La domotique va jouer un rôle important dans la vie quotidienne. Déjà, un certain nombre de services automatisés appliqués à la maison sont mis à disposition : ouvrir des volets, programmer des ouvertures de portes ou d'appareils ménagers... Le champ est large et ne demande qu'à se développer. Pour répondre aux besoins, écoles et universités se doivent de préparer aux métiers de demain. C'est le cas sur le site universitaire de Montfoulon, à Damigny avec la licence professionnelle domotique, proposée par l'IUT d'Alençon. « *Dans le contexte régional du développement de la Silver économie, la volonté a été d'encourager les métiers dans cette filière. Pour nous,*

il s'agit de répondre à un marché et aux besoins des entreprises à un moment donné. La domotique en fait partie », explique Olivier Mareschal, responsable de la licence.

Ouverte aux candidats de niveau Bac + 2 (en formation initiale) ou aux demandeurs d'emploi ou salariés souhaitant une requalification (en formation continue), la licence attire chaque année plus d'une vingtaine d'étudiants, venus de tout le Grand Ouest, et même au-delà. « *Pour nous, notre objectif, aidés par des professionnels qui interviennent en cours, est que nos élèves soient efficaces sur le marché du travail* », ajoute l'enseignant. La filière peut compter sur l'IUT d'Alençon. ■

À l'IUT d'Alençon, les cours en licence domotique professionnelle ont repris.



© David Commencchal